

la présence de l'honorable assemblée qui m'entoure
soit pour ceux d'entre vous qui reviennent tout à l'heure
la récompense de leurs travaux, une invitation et un
encouragement à persévérer dans leurs efforts; qu'elle
excite le zèle et l'émulation des autres qui nous laissent
que leurs camarades ne pourront apporter ce soir
à leurs parents ce gage attestant que l'année a été
bien remplie et laborieusement accomplie.

Il faut que vous le sachiez en effet, mes
enfants, c'est un hommage au travail que nous
venons rendre ici; car, c'est par le travail que l'homme
s'élevé et rend utile à son pays. Nous ne sommes pas
travail et une loi nécessaire, imposée par la nature
même des choses, mais il est encore la condition essentielle
de tout progrès, de tout développement. Que de merveilles
n'a-t-il pas produites? Que de génies n'a-t-il pas fait
éclore?...

Si nous nous reportons aux premiers
âges de l'humanité, nous resterons confondus d'étonnement
en présence de la bêtise toujours croissante de
nos ancêtres. L'homme à son berceau était assommé et
un pauvre être, faible, stupide, se débattant à peine.
Bientôt, grâce au travail, il se développe, il se raffermie
à mesure, selon une impulsion constante à la loi de la création.